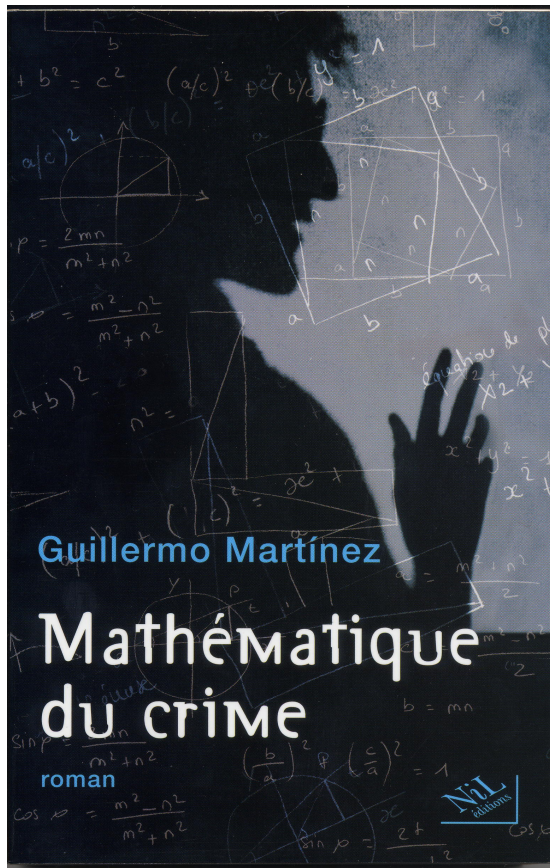




Mathématique du crime, de GUILLERMO MARTINEZ

Auteur : Guillermo Martinez
 Titre : Mathématique du crime
 Édition : Nil Editions, Paris, 2004
 (272 p.)

L'auteur, Guillermo Martinez, est un romancier et mathématicien argentin (1962 -) qui a fait une thèse de logique à Buenos Aires et un post-doctorat à Oxford pendant deux ans. Il est actuellement professeur de mathématiques à l'Universidad Nacional de Buenos Aires. Le titre de son roman a évolué : en espagnol, Crímenes imperceptibles, titre qui colle à l'histoire, puis Los crímenes de Oxford, plus commercial, ce qui a donné en anglais, Oxford Murders et en français Mathématique du crime, assez racoleur et passablement maladroit.



C'est une histoire de meurtres vrais et faux qui se déroule à Oxford dans un milieu proche des mathématiciens. L'un des principaux protagonistes de l'histoire est un logicien et les références mathématiques sont nombreuses ; elles donnent une grande place à la logique, spécialité de l'auteur. C'est un bon roman policier, bien écrit et bien construit, que nous pouvons recommander.

Il n'est pas utile d'être mathématicien pour apprécier l'intrigue, mais bien sûr, ceux-ci seront plus sensibles aux allusions sur le rôle d'Alan Turing dans la neutralisation de la machine à coder allemande Enigma pendant la guerre 1939 -1945 ou même émus à l'évocation de la conférence d'Andrew Wiles à Cambridge sur la solution de la conjecture de Shimura-Taniyama et en conséquence, sur la preuve du fameux théorème de Fermat. On y trouve aussi des considérations – inévitables? – sur le théorème d'indécidabilité de Gödel et des critiques vengeresses sur les Pythagoriciens. Ces passages du livre ne doivent pas rebuter le lecteur non mathématicien qui, de confiance, devra se dire qu'il s'agit de choses importantes, belles et graves et que les mathématiciens sont des sortes de génies.

En fait, c'est agaçant : les mathématiques ne sont pas de la sorcellerie bien que l'auteur joue sciemment sur l'idée de magie, le livre reposant en grande partie sur une confusion entre la logique mathématique et une logique (?) ésotérique qui serait cachée aux yeux du plus grand nombre (il faut être initié, bien sûr). Un autre sujet d'agacement est l'accumulation de références mathématiques célèbrissimes : commerce ou exhibitionnisme scientifique ?

Malgré ces mouvements d'humeur de lecteur, nous considérons que « Mathématique du crime » est un bon livre de loisir. Faut-il ajouter qu'aucun mathématicien de ce livre n'est un criminel ? Cela va de soi.

